

Marges urbaines, re-développement et gouvernance multi-échelles

Connaissance et reconnaissance des inégalités environnementales d'un espace périurbain anthropisé pour une meilleure appréhension des inégalités écologiques

28

Cette problématique se décline en trois objectifs : explorer la notion de marge urbaine à travers les concepts de gouvernance et de développement durable, caractériser les représentations territoriales et les dynamiques de développement et d'évolution, et évaluer la capacité des outils institutionnels de planification territoriale à générer ou à corriger des inégalités écologiques.

Espace laboratoire

la ZI de Molina-la-Chazotte

Après une analyse préalable, cet espace peut être considéré comme :

- un angle mort de l'agglomération stéphanoise : une marge spatiale produit d'une histoire marquée par les mines et l'industrie ;
- une impasse pour le développement économique : une continuité dans la logique industrielle caractérisée par une gestion au coup par coup et des aménagements novateurs comme suite à la disparition de l'extraction houillère ;
- un espace d'enjeux : une gestion incombant à une communauté d'agglomération (Saint-Étienne Métropole) pour accompagner le passage d'un espace de relégation vers un espace de démonstration confronté à un triple défi : re-dynamisation socio-économique (création d'emplois), maîtrise de l'étalement urbain et des transports générés par l'implantation de nouvelles activités, cohabitation entre activités industrielles et résidentielles.



De la campagne à la ville via la zone industrielle

Méthodologie

Une équipe pluridisciplinaire a été mise en place pour une méthodologie interdisciplinaire afin d'analyser les incohérences par une lecture de géographe (patchwork paysager), d'historien (généalogie complexe et brouillée) et d'ingénieur (dysfonctionnements). Cette méthodologie se doit de dépasser l'entrée territoire et exposition aux nuisances et est fondée sur :

- des entretiens ouverts semi-directifs pour accéder aux perceptions et représentations de l'espace des usagers et habitants ;

- une analyse historique de l'exploitation minière ;
- une approche paysagère fondée sur l'analyse des paysages actuels, un repérage des différentes strates (rurale, minière, industrielle) qui les composent, une reconstitution de l'évolution des paysages depuis la fin du XVIII^e siècle et l'exploitation de cadastres anciens ;
- un inventaire et une analyse des outils de planification territoriale selon leur emprise géographique et temporelle, leur thématique et leur statut juridique.

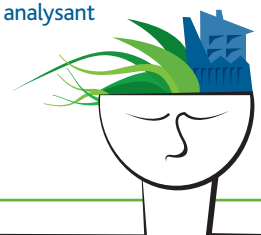
Principaux résultats

Le secteur est marqué par un déficit de cohésion territoriale sur le plan paysager, patrimonial, social et fonctionnel. Les inégalités écologiques s'inscrivent autant dans un rapport spatial que social. La détermination de la nature des inégalités écologiques se situe dans **l'analyse du rapport entre contrainte environnementale (subie) et pression écologique (produite et exportée)**. Les politiques de requalification sont susceptibles d'introduire ou de limiter les injustices environnementales.

Apports pratiques

en direction des habitants et des aménageurs

- proposer des éléments d'analyse de l'appropriation de l'espace et des représentations des citoyens pour prendre du recul sur les démarches institutionnelles dites de « concertation » ;
- analyser les éléments qui s'opposent à la durabilité du développement actuel, au niveau de la ZA, pour faciliter une démarche de « développement durable » qui dépasserait les discours incantatoires ;
- aider à la planification en analysant l'articulation multi-échelles (PLU, SCOT, DTA...).



Connaissance et reconnaissance des inégalités environnementales d'un espace périurbain anthropisé pour une meilleure appréhension des inégalités écologiques

Composition de l'équipe

1. Université Jean Monnet de Saint-Étienne (UJM) : *Georges Gay* et *Sarah Mille*, Centre de Recherche sur l'Environnement et l'AMénagement (CRENAM) ; *Jacqueline Bayon*, Institut des études régionales et des patrimoines (IERP) ; *Khaled Bouabdallah*, Équipe de recherche technologique en ingénierie territoriale (ERT-IT).

2. École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne (ENSM-SE) : *Didier Graillet*, *Florent Breuil*, *Natacha Gondran* et *Frédéric Paran*, Centre sciences, informations et technologies pour l'environnement (Centre SITE).

Collaborateur extérieur :

Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique (APPA) : *Isabelle Roussel*

